

PR N°39

dimanche 11 octobre 2020

Vingt-huitième dimanche année A:

## LE BANQUET DES NOCES

« Il envoya ses serviteurs appeler à la noce les invités »: Matthieu (22, 1-14); Isaïe (25, 6-10a); psaume 22; philippiens (4, 12-14.19-20).

Nos lectures ce dimanche nous parlent d'un repas de noces.

Voyons d'abord, dans la première lecture, ce que nous en dit le prophète Isaïe: Il se trouve à Babylone et s'adresse à un peuple découragé qui se demande quel est son avenir, lui qui avait reçu l'assurance de Dieu qui avait fait alliance avec eux ? Isaïe leur promet un avenir radieux: ils seront invités à participer à un repas plantureux avec Lui ! Ce Dieu, ils l'ont mieux découvert lors de leur déportation en Mésopotamie: Isaïe leur annonce alors ce repas « sur sa montagne sacrée (Jérusalem!). Il leur dit ce que leur Dieu y fera: « Il fera disparaître le voile de deuil qui enveloppe tous les peuples et le linceul qui couvre les nations. Il fera disparaître la mort pour toujours »! Aujourd'hui, comprenons bien le sens de ces paroles, car nous vivons à une autre époque que la leur. Il faut bien comprendre qu'alors on ne croyait pas encore à la résurrection des morts ! Le *voile*, le *linceul* signifiait autre chose pour eux que pour nous: ceux qui vivent sans Dieu, voilà ceux qui sont comme *morts*. Ceux qui ne vivent pas avec Lui ont comme *un voile* sur leurs yeux ! (ils ne sont pas clairs-voyants!) Eux, avec tous les participants à ce repas, leur promet Isaïe, seront parfaitement heureux: ils vivront avec Dieu, dans la clarté, dans la joie d'une fête sans fin !

Dans l'évangile de ce dimanche, Matthieu nous montre aussi une tentative des chefs religieux (officiels) qui veulent le supprimer: ils vont essayer de le prendre en défaut, à propos d'un impôt dû à César. Jésus ne se laisse pas avoir: « il faut rendre à César ce qui appartient à César et à Dieu ce qui appartient à Dieu ».

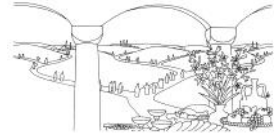


Et ensuite, encore ici, par une parabole, Jésus va essayer de leur faire voir la vérité: il leur parle d'un festin de noces. Et Jésus reprend ici cette image du repas pour parler de Dieu son Père: celui-ci veut célébrer « les noces de son Fils » ! Ce sera au cours d'un repas comme le prévoyait Isaïe ! Le Peuple de Dieu (celui de l'Alliance) y est d'abord invité, car Dieu reste fidèle à sa promesse faite autrefois à Abraham ! (Retenons ici le message de l'évangile de dimanche passé, où nous avons vu l'effort de Jésus, pour faire comprendre aux Anciens et aux grands prêtres qu'ils se trompaient de chemin). Cette parabole est encore un essai fait par



Jésus pour que ces prêtres et Anciens par leur non-préparation, seront incapables de pour pouvoir assister à la noce du Fils de Dieu ! Ils refusent même de répondre à l'invitation de ce Père !

Ce chemin, le peuple de l'alliance l'avait suivi avec parfois bien des échecs: le Christ, Lui l'a suivi parfaitement, il y a deux mille ans. Et, ici, Jésus leur annonce alors que les invités, à leur place, seront les plus rejetés du peuple de Dieu. Ce seront les pauvres, les malades, même les non-juifs, même les pécheurs !



Aujourd'hui il en est toujours ainsi ! Comment réagissent trop souvent ceux qui exercent le pouvoir (civil et, aussi parfois les pouvoirs religieux)? Ceux qui croiront mériter la bonne place pour avoir assuré le soi-disant bien-être de tous leurs citoyens ? Et qui, aujourd'hui aurait l'honneur d'être invité à participer à la noce du Fils de Dieu? C'est à nous -dans notre monde de 2020- à trouver notre place, afin d'être dignes de participer aux noces du Fils! Le voyons-nous? Sommes-nous prêts, par exemple à découvrir les misères endurées par tant d'hommes: de le découvrir, mais bien sûr en tenant compte de nos découvertes, sommes-nous prêts à vouloir nous engager pour assurer le bonheur de tous les humains?



Puisse, en nous inspirant de cet évangile, répondre par exemple, à l'invitation, faite par notre Église en ce mois d'octobre, à tous les chrétiens, de participer à la MISSION UNIVERSELLE ?

J.F.

## HORAIRE DES CELEBRATIONS

**HUBES : samedi 10 octobre** : À 17H30 **MESSE** en union avec **Mario CUCCI** .

**BASSEE : dimanche 11 octobre** : à 9h30 **MESSE** fondée en union avec la famille **DEFOSSEZ- DEPOSSON** . (2)

**CENTRE : dimanche 11 octobre** : à 11h00 **ADAL**

## VIE PAROISSIALE

- **Vie Féminine de ROUX-BASSEE**: C'est avec un grand plaisir que nous allons nous réunir enfin avec toute la sécurité exigée. Ce sera donc le **lundi 12 octobre, de 13h30 à 15h 30**. Sujet du jour: ***Pourquoi nous tracassons-nous tant*** ? Bienvenue à toutes et. ..prenez bien soin de vous!

*Ed. resp. : abbé Jean FRANK, tél. : 071/ 45.15.22- C.C.P. :Be39 7775 9593 3219 adresse : « LE PETIT RO-VIEN », rue Abbaye de Liessies, 1, 6044- ROUX- Prix de l'abonnement pour un an : 11 euros.*

## BONNE NOUVELLE

### PAPE FRANÇOIS: SA TROISIÈME ENCYCLIQUE

**L'encyclique 'Fratelli Tutti': Le «cœur du message franciscain» délivré au monde : 4 octobre 2020**



Le pape François a signé, ce samedi 3 octobre, la troisième encyclique de son pontificat. Intitulée «*Fratelli Tutti*», telle une longue exhortation à la fraternité humaine. Mais le Souverain pontife y lance ou renouvelle également sept appels plus concrets.

C'est à Assise, ville de Saint François, que le pape argentin a signé sa troisième encyclique, après *Lumen Fidei* en 2013 et *Laudato si'* en 2015. Notons qu'il s'agit de la première encyclique de l'histoire récente de la papauté signée en dehors de Rome. Mais ce choix n'est un hasard. Selon le franciscain Pietro Messa, doyen de l'École supérieure des études médiévales et franciscaines de l'Université pontificale Antonianum et spécialiste du Poverello d'Assise, le souverain pontife a choisi de puiser dans les écrits de Saint François pour la baptiser. *Fratelli Tutti* (*Tous frères*) s'inscrit donc dans le sillage de *Laudato si'*.

#### **Le cœur du message franciscain**

Pour délivrer ce message de fraternité au monde, relève-t-il encore, c'est à Assise, sur la tombe du saint de l'Ombrie, que s'est rendu le pape argentin. Un tel lieu fait référence à « l'esprit d'Assise » et donc à la rencontre interreligieuse organisée par le pape saint Jean Paul II, en 1986, selon Pietro Messa. La date choisie par l'évêque de Rome pour la signer – le 3 octobre – n'est pas non plus anodine. « *Le 3 octobre est le jour où saint François est mort en 1226. C'était aussi un samedi. De plus, le samedi après-midi, nous sommes liturgiquement déjà entrés dans la fête du dimanche, le 4 octobre, solennité de saint François* », relève le franciscain.

Le texte de la troisième encyclique de Jorge Bergoglio a été rendu public ce dimanche 4 octobre, en la fête de Saint-François donc. Avec cette nouvelle encyclique, le pape délivre « *le cœur du message franciscain au monde* », s'est réjoui le directeur de la salle de presse d'Assise, le Père Enzo Fortunato. Après avoir mis ses pas dans ceux du saint ombrien pour écrire sa seconde encyclique sur l'écologie intégrale, *Laudato si'*, le pontife argentin signe ici un nouveau texte aux racines franciscaines, en se mettant à l'école de cette fraternité incarnée par le Poverello.

#### **Les sept grands appels du pape François**

Que dit cette encyclique? Sans avoir encore eu le temps de l'analyser en profondeur (*ce que fera l'hebdomadaire Dimanche dans son numéro 37 daté du 18 octobre 2020*), les spécialistes du Vatican y décèlent sept grands appels. Le pape rappelle d'abord pour une réforme de l'Organisation des Nations Unies (ONU). Pour lui, il faut travailler à l'élaboration d'une structure qui éviterait d'une part que l'autorité « *ne soit cooptée par quelques pays* » et qui, d'autre part, serait en capacité « *d'empêcher des impositions culturelles ou la violation des libertés fondamentales des nations les plus faibles à cause de différences idéologiques* » (cfr. chapitre 5). Le souverain pontife note toutefois qu'il faut à « *éviter que cette Organisation soit délégitimée, parce que ses problèmes ou ses insuffisances peuvent être affrontés ou résolus dans la concertation* ».

Deuxième point fort: le pape plaide pour l'interdiction universelle de la peine de mort, qui dit être « *inadmissible* » (cfr. Chapitre 7). Ce rejet total est pour lui une manière de reconnaître « *l'inaliénable dignité de tout être humain* ».

L'accueil des migrants constitue le troisième appel: « *L'Europe [...] a les instruments pour défendre la centralité de la personne humaine et pour trouver le juste équilibre entre le double devoir moral de protéger les droits de ses propres citoyens, et celui de garantir l'assistance et l'accueil des migrants* », explique le pape François au premier chapitre de Fratelli Tutti, avant de consacrer un chapitre entier, le quatrième, à la question migratoire. Fustigeant ceux qui considèrent et traitent les migrants comme des personnes ayant « *moins de valeur, moins d'importance, dotées de moins d'humanité* », François juge « *inacceptable que les chrétiens partagent cette mentalité et ces attitudes, faisant parfois prévaloir certaines préférences politiques sur les convictions profondes de leur foi* ».



Le pape plaide aussi pour la fin de toutes formes d'esclavage. « *Aujourd'hui, encore des millions de personnes – enfants, hommes et femmes de tout âge – sont privées de liberté et contraintes à vivre dans des conditions assimilables à celles de l'esclavage* », s'indigne-t-il au début de l'encyclique. Il demande donc de s'attaquer à la racine du problème qu'il définit comme « *cette conception de la personne humaine qui admet la possibilité de la traiter comme un objet* ».

A chapitre 7, François réaffirme sa volonté de voir abolir totalement les armes nucléaires. Pour lui, « *cela devient à la foi un défi et un impératif moral et humanitaire* ». Il l'assure : « *la paix et la stabilité internationales ne peuvent être fondées sur un faux sentiment de sécurité* », « *sur la menace d'une destruction réciproque ou d'un anéantissement total* ». Pour le pontife, les fonds destinés aux armes nucléaires pourraient contribuer à « *éradiquer une bonne fois pour toutes la faim* » et *aider au « développement des pays les plus pauvres »*.

Dans les dernières pages de l'encyclique, le pape François appelle à des religions non-violentes. « *Un cheminement de paix est possible entre les religions* », écrit le successeur de l'apôtre Pierre qui rappelle la vocation de tous les croyants : « *l'adoration de Dieu et l'amour du prochain, de manière à ce que certains aspects de nos doctrines, hors de leur contexte, ne finissent pas par alimenter des formes de mépris, de haine, de xénophobie, de négation de l'autre* ».

Enfin le chef de l'Église catholique appelle à l'unité de l'Église. « *Nous reconnaissons avec tristesse que la contribution prophétique et spirituelle de l'unité entre tous les chrétiens manque encore au processus de globalisation* », se désole le pape François au chapitre huit de l'encyclique.

### **Dans la dynamique de son pontificat**

Cyprien Viet, journaliste à Vatican News, rappelle qu'en devenant le premier évêque de Rome à prendre le nom de François d'Assise, en 2013, « *le pape avait en effet immédiatement tracé la ligne d'un pontificat orienté vers le respect de la Création et la défense de la fraternité avec tous les êtres humains, au-delà des appartenances nationales, confessionnelles et culturelles* ». Cette visite à Assise est donc significative pour comprendre la dynamique du pontificat actuel. « *Sa précédente encyclique Laudato Si', dédiée au respect de la Maison commune et publiée en 2015, tout comme la Déclaration sur la Fraternité humaine signée en 2019 à Abou Dhabi avec le Grand-Imam d'Al-Azhar, portent la marque d'un pontificat de style franciscain, bien que François soit avant tout jésuite* », écrit Cyprien Viet.

Rappelant que l'actuel souverain pontife s'était déjà rendu trois fois à Assise, notamment le 20 septembre 2016 pour une rencontre interreligieuse qui s'était située dans la filiation de celle organisée par saint Jean-Paul II trente ans plus tôt.

On peut donc affirmer qu'avec cette encyclique, au moment où le monde est en crise profonde à bien des niveaux, le pape veut rappeler l'importance et l'urgence de la fraternité. Pour lui, c'est le seul moyen de neutraliser les conflits et les actions destructrices afin de construire un avenir de paix.